



## La minute antique



**Éloge des ruines.** « J'assiste à la dissolution d'un ami qui s'en va d'une syphilis mal connue et la ruine de cet individu [...] est assez glaçante », écrivait Valéry à Gide en 1893. Sa phrase l'est tout aussi, glaçante... La ruine, en effet, qu'elle soit financière ou physique, ne fait pas envie. Mais, miracle, une fois mise au pluriel, elle résonne tout autrement ! On dit « les » ruines, et c'est Pompéi, Baalbek, Carthage qui soudain surgissent, autrement dit la poésie d'une grandeur qui se rappelle à nous, le passage du temps, la fragilité des civilisations. Une certaine idée du beau, aussi, dans ces noces accidentelles de l'art et de la nature, comme on le voit sur cette image, prise à Apollonie de Cyrène, en Libye. C'est l'une des 110 photos de Josef Koudelka (réunies dans un superbe livre chez Xavier Barral) que présentera dès le 15 septembre la BNF dans l'exposition « Ruines », au pluriel ! Vingt ans que Koudelka les sillonne, tout autour de la Méditerranée, France, Syrie, Italie, dix-neuf pays, pour en saisir la trace vivante et montrer, comme il dit, que « les ruines, ça n'est pas le passé, c'est l'avenir qui nous invite à l'attention et à la jouissance du présent » ■ CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT